

# La transition énergétique vue par le patron d'Enedis

**L**a France saura tenir ses objectifs en matière de transition énergétique. Le président du directoire d'Enedis, Philippe Monloubou, revient, dans son entretien au *Monde*, sur les dernières annonces gouvernementales. Il assure que son entreprise saura relever le défi de l'intégration massive d'énergies renouvelables dans le réseau électrique français. Grâce aux données de consommation collectées par le compteur intelligent Linky, la France pourra accélérer sur l'efficacité énergétique, assure M. Monloubou. Ce compteur jouera aussi « *un rôle majeur* » à l'avenir parce qu'il peut tenir compte de la délocalisation des énergies renouvelables et du caractère intermittent de leur production.

M. Monloubou minimise la portée des critiques qui sont adressées à Linky et relativise les difficultés recensées par les associations de consommateurs. Par ailleurs, il fait remarquer que l'essor des véhicules électriques – entre 6 et 9 millions d'entre eux circuleront en 2030 – « *peut devenir un vrai challenge* ». L'enjeu n'est pas tant l'accroissement de la consommation que la charge sur un laps de temps court. Enedis sera en situation de faire face à ces enjeux d'ici à 2020, indique le dirigeant, dont le mandat arrive à échéance à la fin de l'année.

# « Linky peut jouer un rôle pour réussir la transition énergétique »

Philippe Monloubou, le président du directoire du réseau de distribution d'électricité Enedis, défend son compteur intelligent

## ENTRETIEN

**D**ans un entretien au *Monde*, Philippe Monloubou, président du directoire d'Enedis (ex-ERDF), dont le mandat arrive à échéance à la fin de l'année, revient sur les annonces gouvernementales sur la transition énergétique. Le dirigeant du réseau de distribution d'électricité évoque aussi la polémique sur le compteur intelligent Linky, critiqué par les écologistes et les associations de consommateurs.

**Comment réagissez-vous aux perspectives de transition énergétique dessinées par le ministre de la transition écologique et solidaire, Nicolas Hulot, et Emmanuel Macron, qui visent à réduire à 50 % la part du nucléaire dans la production d'électricité ?**

Ces annonces créent les conditions de la transformation énergétique. La tendance est déjà engagée : les questions d'efficacité énergétique, d'autoconsommation d'électricité individuelle ou collective ne sont plus anecdotiques. On est là dans un principe de réalité. Demain, pour accélérer sur l'efficacité énergétique, mettre en œuvre les programmes de rénovation tels qu'ils sont envisagés, il faudra disposer des données de consommation. Cela peut être fait grâce à un compteur intelligent comme Linky.

**Pour tenir ses objectifs, la France doit doubler, voire tripler, ses capacités de production d'électricité à partir d'énergies renouvelables d'ici à 2035. Le réseau électrique est-il prêt à une telle révolution ?**

Vous nous auriez posé cette question il y a quelques années, j'aurais reconnu que nous avions des progrès à faire. Mais aujourd'hui, nous en sommes capables. Cela dit, l'intégration massive d'énergies renouvelables dans le réseau ne pourra se faire efficacement que si l'on dispose d'outils qui permettent de gérer en temps réel ces nouveaux équilibres. Là aussi, Linky peut jouer un rôle majeur, parce que les énergies renouvelables sont délocalisées et que leur production est intermittente.

**De plus en plus de Français souhaitent produire leur propre électricité et devenir auto-consommateurs. Comment rendre cela plus simple ?**

L'autoconsommation est un phénomène qui se développe vite : 60 % des consommateurs qui installent des moyens de production de l'électricité sont aujourd'hui autoconsommateurs. Il y a deux ans, c'était 10 %. Là aussi, Linky permet de faire baisser les coûts d'installation et de gestion pour l'autoconsommation, qu'elle soit individuelle ou collective.

**Vous estimez que le compteur Linky est essentiel à la transi-**

**« Le réseau électrique est désormais capable d'intégrer la production des énergies renouvelables »**

**tion énergétique, il est aussi très critiqué...**

Dans le débat, ceux qui s'expriment le plus sont ceux qui sont contre. Mais demandez aux responsables de collectivités, aux élus, à quel point la capacité de disposer de données sur leur territoire permet d'engager une vraie politique d'efficacité énergétique ! Fin 2017, on aura des villes entières « full Linky », comme Nice ou Lyon. Elles pourront décider de manière objective où faire porter leurs efforts en termes d'efficacité énergétique, sur quel bâtiment, etc. Le sujet ne fait pas vibrer les foules, mais la réalité de la transition, c'est que ça commence par l'efficacité énergétique.

**L'association de consommateurs UFC-Que choisir fait état de très nombreux dysfonctionnements électriques après la pose des compteurs...**

Dire qu'il n'y a aucun problème, serait évidemment faux, mais

tout ça reste très minoritaire. Oui, il y a eu quelques cas où les ballons d'eau chaude ne se remettent pas systématiquement en marche après la pose. Cela concerne 1 800 cas sur les 7 millions de compteurs installés. Que cela perturbe le client, on le comprend, et nous avons besoin des observations des associations, mais il faut replacer les chiffres dans leur contexte.

**Plusieurs collectifs anti-Linky s'inquiètent des ondes émises par les compteurs...**

A part quelques irréductibles, tout le monde est d'accord pour dire qu'il n'y a pas de problème lié aux ondes avec Linky. L'Agence nationale des fréquences a mené une étude approfondie pour mesurer l'exposition aux ondes de ces compteurs. De notre côté, nous avons multiplié les tests, nous sommes allés encore plus loin que prévu.

**Ces tests ont-ils amené à des modifications du compteur ?**

Absolument pas. Cela nous a au contraire confortés et a consolidé notre argumentaire.

**Une des autres inquiétudes concerne les données récupérées par le compteur, et l'utilisation qui pourrait en être faite...**

Non seulement, les consommateurs restent propriétaires des données et peuvent en disposer comme ils le souhaitent, mais Linky est labellisé par l'Agence nationale de la sécurité informatique, qui nous fait des recommandations, nous audite... C'est l'une des meilleures agences au monde en matière de cybersécurité.

**Des communes s'opposent toujours à l'installation de Linky. Comment comptez-vous les convaincre ?**

Cela représente une toute petite minorité de communes. Nous faisons œuvre de pédagogie, proposons aux élus le type d'informations qu'ils souhaitent, avec la tenue de réunions d'informations publiques. Il y a malheureusement des endroits où cela n'est pas suffisant. L'ultime possibilité étant la possibilité pour les préfets de saisir la justice, cela a été fait dans quelques cas. ■

PROPOS RECUEILLIS PAR  
NABIL WAKIM

## De 6 à 9 millions de véhicules électriques en 2030

**LORSQU'IL A FIXÉ**, en juillet, l'objectif de cesser la commercialisation de voitures roulant à l'essence ou au gazole en France d'ici à 2040, Nicolas Hulot, le ministre de la transition écologique et solidaire, a admis qu'il s'agissait là d'une « véritable révolution ». Si l'arrivée massive de voitures électriques va avoir un impact sur les conducteurs et sur les constructeurs, il pose aussi des questions pour le réseau.

Selon les prévisions, on pourrait trouver entre 6 et 9 millions de véhicules électriques sur la route en 2030. « Aujourd'hui le réseau est tout à fait adapté », estime Philippe Monloubou, mais au fur et à mesure que le nombre de véhicules électriques se multiplie, cela peut devenir un vrai challenge. L'enjeu n'est pas tant l'accroissement de la consommation – évaluée autour de 8 % – que la charge sur un laps de temps court. « Pour une charge très rapide, l'appel de puissance peut être équivalent à celle nécessaire pour un immeuble entier », explique le président

du directoire d'Enedis. *Prenez un immeuble avec des parkings de 100 voitures chacun. Si, demain, elles sont toutes branchées entre 18 heures et minuit, au moment de la pointe de consommation, l'impact potentiel sur le réseau peut devenir très significatif.*

A l'heure actuelle, les solutions pour éviter une surcharge du réseau ne sont pas encore opérationnelles reconnaît M. Monloubou. « Il y a plusieurs pistes à l'étude, mais aucune ne s'impose pour l'instant. Nous travaillons sur différentes formules de gestion intelligente de la charge. Par exemple, on peut imaginer que pendant la journée, on charge des batteries au moment où la puissance est disponible dans un immeuble d'habitation, et cette puissance est réutilisée la nuit pour charger les voitures, pour ne pas peser sur le réseau », explique-t-il, s'estimant confiant sur la capacité d'Enedis à faire face à ses enjeux d'ici à 2020. ■

NA. W.